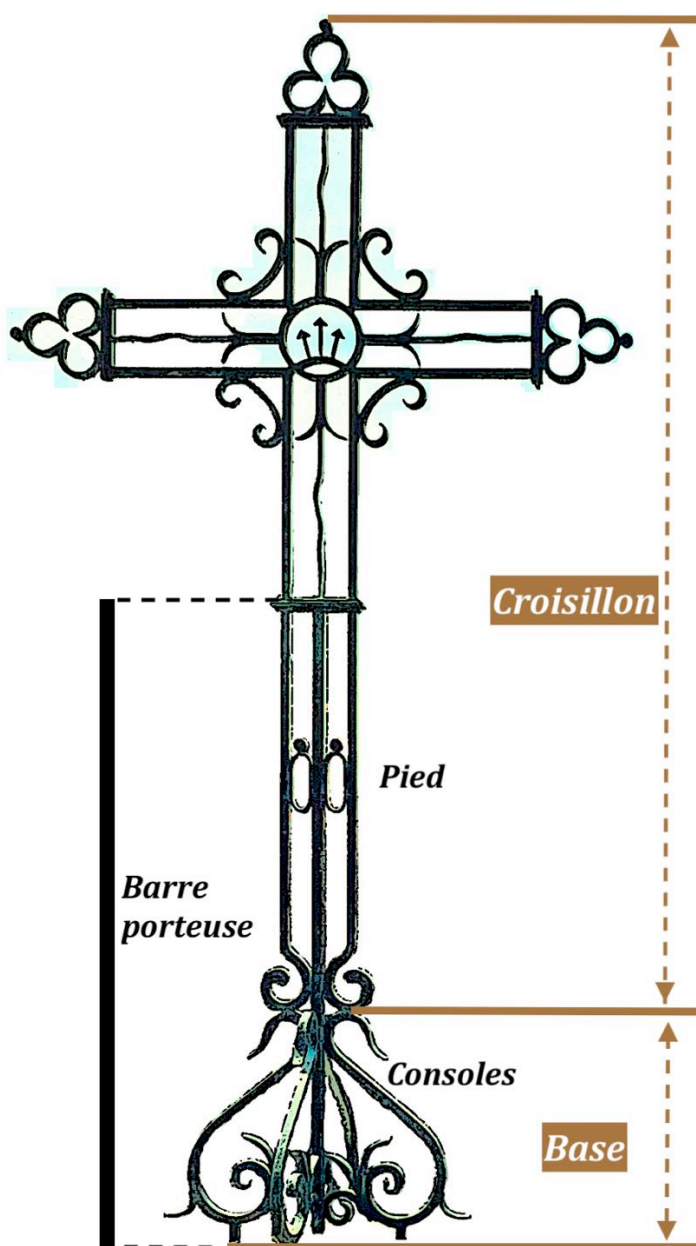
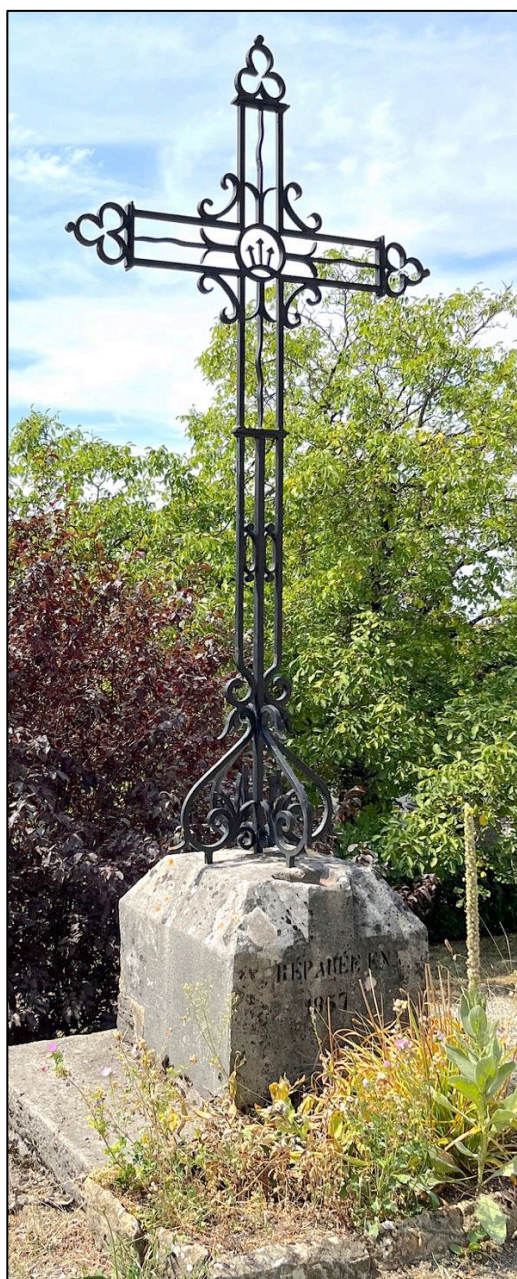


**Frontenay
Le Viseney**

**Fer FF1#2D - S(1+2)C4
46.785289, 5.614435**

Une petite croix en fer forgé a été érigée à Frontenay, au XIX^e siècle, au carrefour des routes de Passenans (D57) et du Viseney. Elle est quasiment jumelle de deux autres croix existant à Voiteur (à proximité du pont sur la Seille, devant la maison de retraite Ste-Marthe) et à Revigny (église-cimetière), seuls quelques petits détails décoratifs les différencient (annexe).

La structure métallique de la croix comporte une partie basse unidimensionnelle (1D) en pied, avec une barre porteuse de section carrée soutenue par quatre consoles originales. La structure devient bidimensionnelle (2D) en partie haute, au niveau du croisillon : le pied de celui-ci se développe d'abord autour de la barre porteuse pour s'en affranchir à mi-hauteur.



Le décor de la croix est de type ferronnerie d'art classique, à l'exception de la présence des trois clous de la Passion du Christ à la croisée des branches et de trilobes trinitaires aux extrémités de celles-ci.

Le socle en pierre



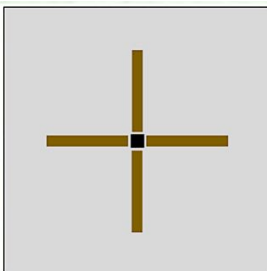
La croix en fer forgé est scellée sur un bloc de pierre calcaire, monolithique, de forme globale parallélépipédique et de section carrée. Ce bloc-socle repose sur une grande dalle en béton (ou pierre cimentée) de section carrée formant emmarchement à un degré. Les bords supérieurs du bloc-socle ont été chanfreinés (en tronc de pyramide).



Un bénitier sculpté dans le bloc calcaire a toutefois été réservé en face avant du socle. Une inscription gravée indique que la croix a été réparée en 1857



Il est difficile d'affirmer, sans recherche en archives, que cette date de 1857 correspond à la création et à l'érection de l'actuelle croix en fer forgé (au moment de la restauration d'un monument avec croix plus ancienne) ou si celle-ci était déjà en place avant 1857 (possible création des années 1820-1830).

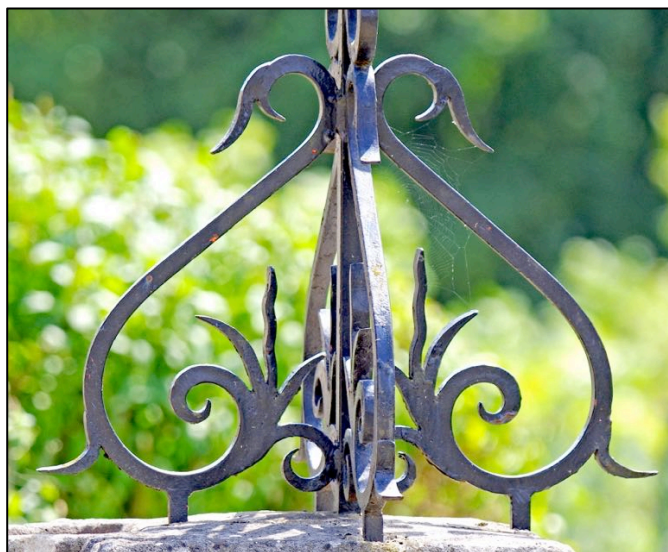
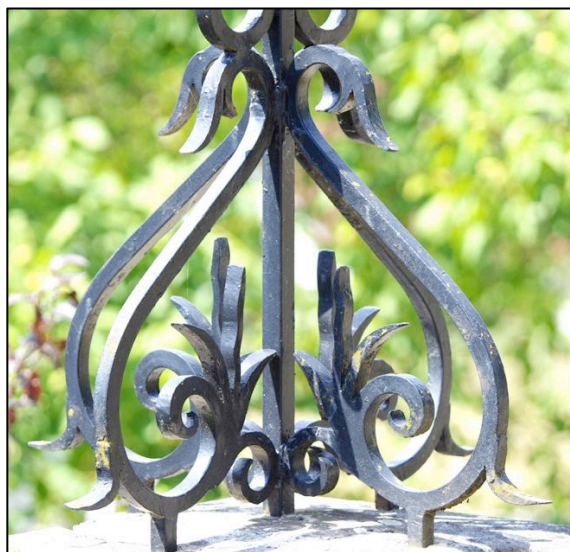


La barre porteuse centrale et les pieds des quatre consoles en fer sont scellés dans le bloc-socle, les consoles étant placées sur les axes principaux de la croix et non sur les diagonales du socle en pierre.



La base de la croix et les consoles de soutien

La structure porteuse à la base de la croix est constituée d'une barre de fer de section carrée de forte dimension. Ancrée dans la pierre du socle, elle est stabilisée et bien maintenue verticalement grâce aux quatre consoles en fer carré placées sur les axes principaux de la croix.



Ces consoles particulièrement travaillées adoptent une classique forme en S. En partie haute, elles se terminent par une volute avec pointe (ou virgule) ajoutée jaillissant vers l'extérieur. En bas, les consoles comportent un beau fleuron composé de deux volutes, de deux feuilles d'eau et d'une graine ondulante. Pointant vers l'extérieur des consoles, une autre pointe saillante ou virgule est ajoutée au décor.



De petits pieds droits fixés aux rouleaux bas des consoles permettent le scellement dans la pierre du bloc-socle.

Sur deux des quatre volutes supérieures des consoles, viennent s'appuyer les volutes des montants extérieurs du croisillon.

L'allure générale de la base de la croix aux consoles habilement travaillées est particulièrement recherchée, avec un subtil jeu entre courbes (volutes) et pointes (feuilles, virgules, graine ondulante...).



Le pied du croisillon



La barre porteuse centrale, montant du socle en pierre, poursuit son ascension en hauteur au niveau du pied du croisillon. Elle s'arrête toutefois à mi-parcours, là où peut définir le carré virtuel d'inscription des quatre branches de la partie sommitale du croisillon.

La barre porteuse et les montants extérieurs du croisillon viennent se fixer sur une barrette de liaison (soudage des fers sur la platine).



En bas du pied, les fers carrés sont forgés de façon à former de belles volutes venant se positionner contre la barre structurale centrale et s'appuyer aussi sur les volutes des consoles.



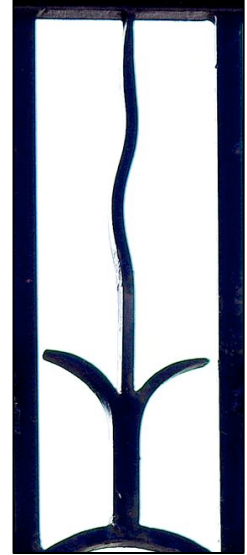
À mi-hauteur du pied du croisillon, ont été placés deux motifs décoratifs qui contribuent aussi à la résistance mécanique de la structure du pied. Il s'agit d'ovales en fer plat, plutôt aplatis et assez classiques. Ils se terminent, en haut et en bas, par de petits cylindres en fer étampé.

La partie sommitale du croisillon

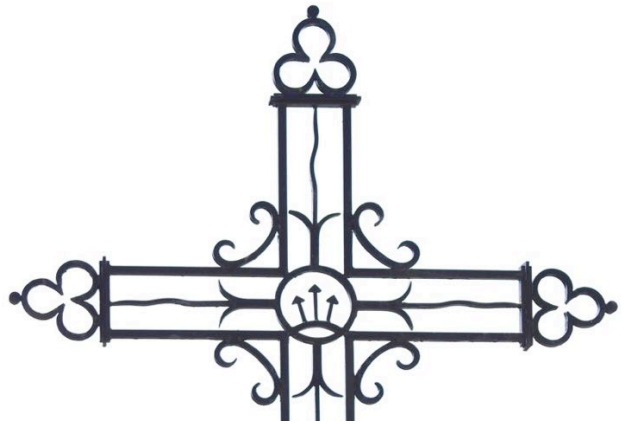
Le croisillon ou plus exactement sa partie sommitale se présente, au-dessus de la barrette de liaison avec le pied du croisillon, comme une structure strictement bidimensionnelle aux quatre branches identiques (à l'exception d'un trilobe absent en pied). Des montants structurels déterminent le "volume virtuel" de la croix (branches et pied).



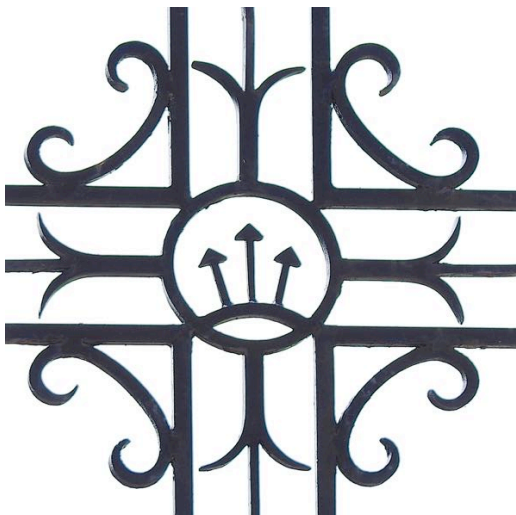
Un même décor très simple est présent à l'intérieur de chacune des quatre branches. Il comporte une sorte de long fleuron en fer plat, composé d'une tige de laquelle partent deux feuilles et une graine ondulante. Le motif décoratif est fixé, à l'intérieur, sur l'anneau au centre de la croisée et vient s'appuyer, vers l'extérieur, sur la barrette d'extrémité.



Des trilobes (symbole trinitaire) sont fixés aux barrettes d'extrémité et enrichis de petits cylindres en fer étampé.

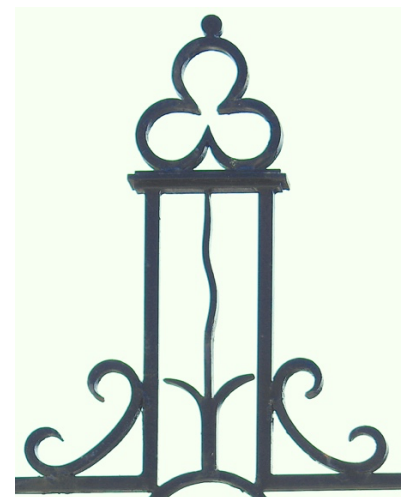


Au centre de la croisée, un anneau en fer plat relie les angles des branches du croisillon. Il reçoit un décor religieux composé des seuls trois clous de la Passion du Christ.



Dans les angles extérieurs des branches ont été placés des fers en forme de C et à volutes, dans une parfaite symétrie.

Le travail du fer forgé tant de la base de la croix que du croisillon est particulièrement soigné.



Conclusion

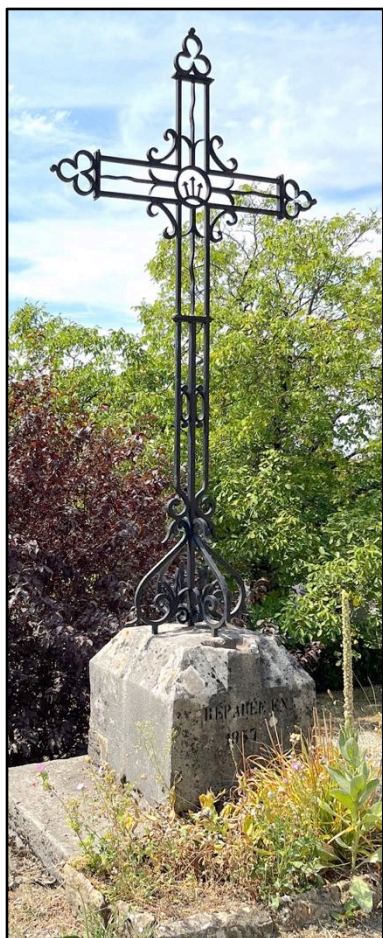
Cette petite croix de chemin et/ou de mission de Frontenay ne manque pas de charme, combinant à la fois une belle simplicité structurelle et un riche travail décoratif exploitant judicieusement le fer forgé. S'il est difficile de la dater en l'absence de données d'archives précises, elle correspond toutefois assez bien aux croix que l'on voit se développer ici ou là sous la Restauration et la Monarchie de Juillet.

Très semblable aux croix de Voiteur (pont sur la Seille, devant la résidence Sainte-Marthe) et de Revigny (église-cimetière) - voir annexe -, elle pourrait avoir été réalisé par un même artisan forgeron qui reste à identifier.



Annexe

Trois croix-sœurs



Frontenay



Revigny



Voiteur